

Valeur propre, vecteur propre.

Il s'agit de trouver les sous-espaces qu'un endomorphisme laisse globalement stable pour étudier l'endomorphisme à l'aide de ces sous-espaces.

Le cas particulier de la dimension finie est traité dans la leçon de diagonalisation et de trigonalisation des matrices.

Ici \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

I Valeur propre.

Définition 1

Soient

- . E un \mathbb{K} -espace vectoriel,
- . $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E)$.

Un nombre $\lambda \in \mathbb{K}$ est appelé *une valeur propre de u* si et seulement si

$$\exists x \in E \setminus \{0\}, u(x) = \lambda x$$

S'il existe un tel x (non nul) il est appelé *vecteur propre* de u associé à la valeur propre λ .

Exemples.

1. 1 est valeur propre de Id_E .
2. 0 est valeur propre de l'endomorphisme nul de E .

Remarques.

1. Si E est de dimension finie il est possible d'interpréter cela avec les matrices. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$. λ est valeur propre de A si et seulement si

$$\exists X \in M_{n,1}(\mathbb{K}) \setminus \{0\}, AX = \lambda X$$

2. Cette définition se généralise à des espaces vectoriels sur un corps commutatif quelconque.
3. Nous noterons $\text{Sp}_{\mathbb{K}}(u)$ l'ensemble des valeurs propres de u que nous appellerons *le spectre de u* .
4. Un endomorphisme réel admet un spectre réel et un spectre complexe.
5. Pour désigner les vecteurs propres et les valeurs propres d'un endomorphisme nous parlerons parfois d'éléments propres.

Exercice 1

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel, $u \in \mathcal{L}(E)$, $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ des valeurs propres d'un endomorphisme u et x_1, \dots, x_n des vecteurs propres deux à deux distinctes de u respectivement associés aux valeurs propres.

Démontrez que la famille $\{x_1, \dots, x_p\}$ est \mathbb{K} -libre.

Correction exercice 1

Notons $\mathcal{P}(p)$: « la famille $\{x_1, \dots, x_p\}$ est libre dans E ».

Démontrons $\mathcal{P}(p)$ par récurrence sur p .

- * Si $p = 1$ alors la famille est $\{x_1\}$ or x_1 est non nul (puisque vecteur propre) par conséquent la famille est libre.
- * Soit $p \in \mathbb{N}^*$. Supposons que $\mathcal{P}(p)$ est vraie et démontrons qu'alors nécessairement $\mathcal{P}(p+1)$ est vraie.

Soient $\alpha_1, \dots, \alpha_{p+1}$ des éléments de \mathbb{K} tels que $\alpha_1 x_1 + \dots + \alpha_{p+1} x_{p+1} = 0$ (E_1).

Nous en déduisons

$$\begin{aligned} u(\alpha_1 x_1 + \dots + \alpha_{p+1} x_{p+1}) &= 0 \\ \alpha_1 u(x_1) + \dots + \alpha_{p+1} u(x_{p+1}) &= 0 \\ \alpha_1 \lambda_1 x_1 + \dots + \alpha_{p+1} \lambda_{p+1} x_{p+1} &= 0 \quad (E_2) \end{aligned}$$

En faisant $\lambda_{p+1} E_1 - E_2$ nous obtenons

$$\alpha_1 (\lambda_{p+1} - \lambda_1) x_1 + \dots + \alpha_p (\lambda_{p+1} - \lambda_p) x_p = 0$$

Les λ_i sont distincts deux à deux donc $\lambda_{p+1} - \lambda_i \neq 0$. Et puisque, par hypothèse de récurrence, la famille $\{x_1, \dots, x_p\}$ est libre, nécessairement $\alpha_1 = \dots = \alpha_p = 0$.

D'après (E_1) nous en déduisons de plus que $\alpha_{p+1} = 0$.

Autrement soit $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

Nous avons démontré par récurrence sur $p \in \mathbb{N}^*$ que $\{x_1, \dots, x_p\}$ est une famille libre.

Spectres.

Proposition 1

Soient E un \mathbb{R} -espace vectoriel, $u \in \mathcal{L}_{\mathbb{R}}(E)$.

$$Sp_{\mathbb{R}}(u) \subset Sp_{\mathbb{C}}(u).$$

II Valeurs propres et polynômes annulateurs.

Proposition 2

Soient

- . E un \mathbb{K} -espace vectoriel,
- . $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E)$,
- . $\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{K}}(f)$ et $x \in E$ un vecteur propre associé à λ .

$$\forall P \in \mathbb{K}[X], (P(f))(x) = P(\lambda)x.$$

Proposition 3

Soient

- . E un \mathbb{K} -espace vectoriel,
- . $f \in \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E)$,
- . $P \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme annulateur de f .

$$\text{Sp}_{\mathbb{K}}(f) \subseteq P^{-1}(\{0\}).$$

Démonstration 1

Soient $\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{K}}(f)$, x un vecteur propre associé à λ (donc $x \neq 0$) et $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$.

Démontrons que : $\lambda \in P^{-1}(\{0\})$.

Puisque P est annulateur de f :

$$P(f) = 0$$

En particulier :

$$P(f)(x) = 0$$

Puisque x est vecteur propre associé à la valeur propre λ , d'après la proposition précédente :

$$\sum_{k=0}^n a_k \lambda^k x = 0$$

$$P(\lambda)x = 0$$

x étant non nul, nécessairement :

$$P(\lambda) = 0$$

Remarques.

1. L'inclusion n'est pas forcément stricte.

Exemples.

1. Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$, $f = 0$ et $P = X(X - 1)$ alors $\text{SP}_{\mathbb{K}}(f) \neq P^{-1}(\{0\})$

III Sous-espaces propres.

Définition 2

Si λ est une valeur propre de u , nous appellerons *sous-espace propre de u associé à λ* le sous-espace vectoriel de E noté E_λ et défini par

$$E_\lambda = \{x \in E \mid u(x) = \lambda x\}.$$

Autrement dit

$$E_\lambda = \ker(u - \lambda Id_E).$$

Proposition 4

Soient E un \mathbb{R} -espace vectoriel, $u \in \mathcal{L}(E)$.

Si λ et μ sont des valeurs propres distinctes de u , alors les sous-espaces propres E_λ et E_μ sont en somme directe.

Démonstration 2

Soient λ et μ des valeurs propres distinctes de u .

Pour montrer que les sous-espaces vectoriels E_λ et E_μ sont en somme directe il faut et il suffit que nous montrions que leur intersection est réduite à $\{0\}$.

Montrons : $E_\lambda \cap E_\mu = \{0\}$.

Soit $x \in E_\lambda \cap E_\mu$.

$$\begin{cases} x \in E_\lambda \\ x \in E_\mu \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} u(x) = \lambda x \\ u(x) = \mu x \end{cases}$$

Donc : $\lambda x = \mu x$.

Et enfin : $(\lambda - \mu)x = 0$.

Or, par hypothèse, $\lambda \neq \mu$, donc, nécessairement $x = 0$.

Ainsi : $E_\lambda \cap E_\mu = \{0\}$.

Finalement

E_λ et E_μ sont en somme directe.

Remarques.

1. Autrement dit

$$\forall (\lambda, \mu) \in Sp_{\mathbb{R}}(u), \lambda \neq \mu \Rightarrow E_\lambda \oplus E_\mu$$

2. Puisque

$$\begin{cases} E \oplus F \\ F \oplus G \end{cases} \Rightarrow E \oplus F \oplus G$$

nous déduisons, par récurrence, de cette proposition que si $\lambda_1, \dots, \lambda_N$ sont des valeurs propres distinctes de u , alors les $E_{\lambda_1}, \dots, E_{\lambda_N}$ sont en somme directe.

3. Le fait que les sous-espaces propres soient en somme directe n'implique pas forcément que leur somme égale E .
4. Ce résultat s'applique à n'importe quel espace vectoriel sur un corps \mathbb{K} commutatif.

Exemples.

1.

IV Cas de la dimension finie.

Dans ce cas l'outil très efficace est le polynôme caractéristique.

Valeurs propres d'une matrice.**Définition 3**

Soient $A \in M_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$.

Nous dirons que λ est une *valeur propre de A* si et seulement si :

$$\exists X \in M_{n,1}(\mathbb{K}) \setminus \{0\}, AX = \lambda X.$$

Proposition 5

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel, $u \in \mathcal{L}(E)$, A la matrice représentative de u dans une base de E .

$$Sp_{\mathbb{K}}(u) = Sp_{\mathbb{K}}(A).$$

$$A \in GL_n(\mathbb{R}) \Leftrightarrow 0 \notin Sp_{\mathbb{R}}(A)$$

Utilisation de Python 3.

Il faut utiliser le package numpy. Documentation de numpy : <https://docs.scipy.org/doc/numpy/reference/>

```
from numpy import*
A=matrix([[1,2],[3,4]])
linalg.eigvals(A)
linalg.eig(A)
```